V. Anthropologie, ethnologie, sociologie

Abu-Rabi Ibrahim, *Intellectual Origins of Islamic Resurgence in the Modern Arab World*, préface de Mohamed Ayoub

State University of New York Press, (Sunny Series in Near Eastern Studies), 1996, 370 pages, index.

Issu d'un travail centré sur la pensée de Sayyid Quṭb, à qui trois des huit chapitres sont consacrés, l'ouvrage d'Ibrahim Abu-Rabi, professeur au département d'études islamiques de Hartford et rédacteur en chef de la revue *The Muslim World* vaut à la fois par la connaissance approfondie de l'auteur des sources arabes primaires (sur Bannā, Quṭb et Faḍlallāh tout particulièrement mais pas seulement) et de la production académique mais également par son utile proximité des différents courants de la pensée islamique ou islamiste contemporaine. Si ses conclusions ne sont pas toutes innovantes, la richesse et la diversité des matériaux rassemblés et la rigueur de la construction mobilisée pour les soutenir en font un ouvrage digne de tenir une place de premier plan sur le marché pourtant encombré des analyses du phénomène islamiste. L'apport essentiel du livre provient pour l'essentiel de la patiente réhistoricisation à laquelle se livre l'auteur des fondements intellectuels et politiques du courant islamiste, loin des sentiers encore trop souvent battus du néo-orientalisme, de l'essentialisme ou de l'exceptionnalisme arabe et musulman.

L'auteur dresse tout d'abord (« The context : Modern Arab Intellectual History, Themes and Questions ») l'inventaire des concepts (*nahḍa, ṯawra, ʿawdah*) utilisés pour rendre compte de cette « résurgence musulmane » et des usages qui en sont faits par la grande tradition orientaliste (Gibb, von Grunebaum, Louis Gardet, Robert Brunschwig) et par les intellectuels arabes laïques (Laroui, Al Jâbiri, Lahbabi, Djaït). Par delà la réalité des clivages, orientalistes et intellectuels laïques partagent une même conviction, qui n'est pas celle de l'auteur, à savoir que la pensée islamique est incapable de s'articuler aux formes modernes du savoir sans « dépasser ses fondements théologiques et théocratiques (...) propres » (A. Khatibi).

Ils font également une identique lecture historique de la résurgence musulmane : c'est l'hégémonie politique et culturelle européenne qui est à l'origine de la pensée arabe moderne. La réaction à cette hégémonie occidentale a produit deux positionnements : les réformistes, d'abord, qui veulent reconstruire la pensée musulmane en reconstruisant la culture et le système éducatif. Les modernistes ensuite, plus occidentalisés, qui ne voient aucune contradiction entre la grande tradition islamique et l'appropriation des meilleures caractéristiques de la civilisation occidentale. Abu-Rabi montre qu'aucun de ces deux courants n'a toutefois réussi ce que les Frères Musulmans parviendront à faire, soit à donner à leur effort réformateur sa logistique populaire et sa dimension politique.

Le second chapitre, « Turâth Resurgent ? Arab Islamism and the problematic of Tradition » précise les caractéristiques de cette résurgence musulmane portée par l'islamisme en insistant sur ses composantes à la fois réactive et moderne : « (...) phénomène moderne, elle ne peut être saisie que dans la perspective de l'hégémonisation de la modernité occidentale sur toile de fond de l'expansion coloniale » ; elle produit « un discours islamique moderniste né de la réaction aux dynamiques de l'histoire arabe moderne. Mouvement de contestation à la fois politique et religieux, elle rejette également les prémices du nationalisme arabe et donne en la réinterprétant une portée révolutionnaire à la tradition islamique. Son incapacité à accomplir son ambitieux projet de reconstruction l'a placée par ailleurs en situation de conflit avec les régimes laïques au pouvoir ».

Le cœur de l'ouvrage, « Hasan al-Bannâ and the Foundation of the Ikhwan : Intellectual Underpinnings », « Sayyid Qutb : The pre-Ikhwan Phase », « Sayyid Qutb's thought between 1952 and 1962 : A Prelude to his Qur'anic Exegesis », et « Qur'anic Contents of Sayyid Qutb's thought », particulièrement bien référencé, permet à l'auteur de décortiquer les étapes et les mécanismes de l'itinéraire intellectuel de Ḥasan al-Bannā, soit celles de son lent passage au politique et de l'émergence de cette « contre-idéologie » qui allait s'avérer capable de concurrencer « non seulement toutes sortes de discours laïques mais également le discours islamique traditionnel ». Il examine ensuite l'impact différencié des idées de Bannā (soulignant notamment avec force que celui-ci n'a jamais abandonné sa croyance soufi) c'est-à-dire, au lendemain de son assassinat, les diverses façons dont son héritage sera géré par le mouvement des Frères en général, par certains d'entre eux en particulier, dont Sayyed Quṭb bien sûr mais également Yūsuf al-Qaradāwi. Il insiste sur le caractère novateur de la doctrine que vont développer les Frères, en qui il se refuse à voir de simples exécuteurs testamentaires des réformistes de la fin du XIX^{e}, mais qui ont dû combler le déficit de légitimité populaire des oulémas en renouvelant les formes de mobilisation religieuse.

L'itinéraire de Quṭb permet non point tant de rappeler qu'il fut un temps lui-même hostile à l'influence de l'arabité et de l'Islam, qu'il considérait alors, dans la ligne de bon nombre des modernisateurs laïques, comme étrangers à la personnalité égyptienne, que le fait essentiel que sa pensée a considérablement évolué, la vision du poète, critique littéraire, humaniste, philosophe, exégète religieux et militant politique martyrisé réagissant avant tout aux sollicitations

BCAI 17 (2001) Abu-Rabi Ibrahim : Intellectual Origins of Islamic Resurgence in the Modern Arab World. Préface de Mohamed Ayoub, recensé par François Burgat
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

aussi changeantes que brutales de son environnement, y compris d'ailleurs par ce qu'Abu-Rabi considère comme de « grandioses erreurs » (p. 211). Sa divergence ultime avec les modernistes n'est pas absolue : comme eux, il reconnaît la double origine endogène et externe (le fossé technologique la séparant de l'Occident) de la crise que traverse la civilisation musulmane. Comme eux, il reconnaît la nécessité d'une relecture drastique des sources coraniques ainsi que celle de l'émergence d'une nouvelle élite intellectuelle musulmane. La fracture transparaît clairement dans la lecture réactive qu'il fait de la modernité occidentale. Quṭb ne veut en voir que le versant négatif et entend avant tout s'attacher à la mettre à bas alors que le regard moderniste, moins volontariste, invite les musulmans à considérer cette modernité comme étant, *volens nolens*, la leur et à participer, de l'intérieur de l'Islam, à la solution des problèmes bien réels qu'elle pose.

L'ouvrage s'ouvre également à l'univers du chiisme (« Muhammad Husayn Fadlallah and the Principles of Shi'i Resurgence ») à travers l'examen de l'œuvre d'un leader spirituel et politique mais également d'un penseur, voire d'un « théologien de la libération » dont les trompe l'œil médiatiques de l'actualité du Moyen-Orient continuent à masquer la dimension. Pour Abu-Rabi, la différence principale entre Quṭb et Faḍlallāh tient notamment à ce que la personnalité du premier s'est construite contre un nationalisme arabe « agressif et idéologique » alors que le second a développé sa « théologie de la libération » sur toile de fond d'un État nation (le Liban) en cours de désintégration et confronté à une pression externe croissante, à la fois occidentale, israélienne, syrienne ou iranienne.

Le livre se conclut par un inventaire critique (« Islamic Revivalism : The Contemporary Debate ») des lectures du phénomène islamiste produites aujourd'hui par les intellectuels laïques arabes (Zaki Naǧib Maḥmūd, Yāsin al-Ḥāfiẓ, Fu'ād Zakariyā, Farag Foda, Adonis et Burhân Ghalioun), ouvrant la porte à de nombreuses pistes de réflexion sur leurs positions.

Sur un sujet jalonné d'innombrables travaux, l'ouvrage d'Ibrahim Abu-Rabi représente ainsi bien plus qu'une synthèse parmi d'autres. Sans doute l'approche historique solidement appareillée de la gestation des œuvres maîtresses de ses théoriciens ne suffira-t-elle aucunement à clore le débat souvent passionné (mais également aussi idéologisé qu'il est médiocrement documenté) sur les tenants et aboutissants du phénomène islamiste moderne. Mais de toute évidence, il contribuera à en élargir l'assise et à en élever utilement le niveau.

François Burgat
IFEY

BCAI 17 (2001) Abu-Rabi Ibrahim : Intellectual Origins of Islamic Resurgence in the Modern Arab World. Préface de Mohamed Ayoub, recensé par François Burgat
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net